



VII^e Rencontres doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte

Appel à communications

Les septièmes Rencontres doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte (EEPb) se tiendront du **8 au 10 mars 2021**, au Centre archéologique européen de Bibracte (Bourgogne, France). Depuis 2015, ces rencontres visent à rassembler les doctorants et jeunes docteurs travaillant sur des problématiques communes concernant les âges du Bronze et du Fer à travers l'Europe. Pour les rencontres de cette année, les participants sont invités à présenter leurs recherches sur le thème suivant :

Adaptabilité et résilience durant les âges des Métaux : comment les populations répondent-elles au changement ?

Les contributions peuvent prendre la forme d'une communication orale (20 minutes) ou d'un poster (accompagné d'une communication courte de 5 minutes). Les propositions doivent être soumises **avant le 30 novembre 2020** (formulaire d'inscription ci-dessous).

La question de la résilience et de l'adaptabilité des sociétés actuelles face aux changements et aux crises est un sujet – au-delà d'être au plus proche de notre actualité – très bien étudié en sciences sociales. L'idée d'explorer cette thématique à travers le prisme de l'archéologie, pour la transposer aux sociétés anciennes – et plus précisément à celles des âges des Métaux – paraît essentielle pour appréhender la réaction d'individus ou de populations face à des événements perturbateurs complexes, inattendus, voire traumatisants.

Les changements au sein des sociétés anciennes peuvent être d'origine endogène ou exogène, et s'exprimer du point de vue environnemental, sanitaire, économique, technologique,



politique, militaire ou encore spirituel. Ils peuvent être brutaux, et donc être perçus comme de véritables crises pour les sociétés qui les vivent, ou être à peine perceptibles et se dérouler de manière sous-jacente sur un temps plus ou moins long. En archéologie, les notions de continuité et de discontinuité sont inhérentes à la discipline et leur compréhension est fondamentale pour analyser l'évolution des sociétés anciennes.

À travers cet objet d'étude, plusieurs questions apparaissent : Comment et quelles données archéologiques nous permettent d'identifier des changements soudains ou progressifs dans ces sociétés ? Les sociétés protohistoriques ont-elles su développer des compétences techniques, cognitives et sociales pour faire face, s'adapter et se dépasser, afin de forger de nouvelles aptitudes et habitudes ? Comment ces changements influencent-ils la construction et la structuration de la chronologie ?

Autour de ces questions d'adaptabilité et de résilience, ces rencontres s'articuleront à travers trois axes :

- **Changements économiques et structurels**

Toute société humaine est constituée de groupes sociaux qui s'organisent autour d'institutions évoluant sous l'influence de divers facteurs au cours du temps. L'économie est un axe important de cette organisation. Durant la Protohistoire, l'existence même de la métallurgie n'est permise que par la présence de réseaux d'échanges et d'axes de circulation qui permettent d'une part la diffusion des savoir-faire, et d'autre part l'acheminement des matières premières et des produits finis loin de leur lieu d'extraction ou de production.

Les voies de circulation, les réseaux d'échanges, les moyens de transport employés l'implantation des habitats dans le paysage, avec l'existence ou non de systèmes défensifs, ou encore les traces d'actes violents sont autant d'éléments qui permettent aux archéologues d'obtenir des informations sur les systèmes socio-économiques protohistoriques.

Les communications s'inscrivant dans cet axe pourront ainsi aborder des questions relatives aux facteurs à même de provoquer des changements dans l'organisation des sociétés humaines ou encore sur la manière dont ces mêmes changements sont perceptibles à partir des vestiges étudiés par les archéologues.

- **Changements culturels et identitaires**

Les changements qui s'opèrent au sein des sociétés anciennes sont observables à travers l'identité sociale des individus et des communautés. Ils peuvent être subis ou consentis, résulter d'un processus d'acculturation suite à des conquêtes, ou d'interactions sur la longue durée avec d'autres groupes culturels. A l'inverse, des groupes peuvent également mettre en place des stratégies visant à résister aux changements et à maintenir leur culture et leur identité.

Réussir à appréhender la manière qu'ont eue les individus, durant les âges des Métaux, de percevoir et d'accepter ou non le changement est évidemment un exercice périlleux. Néanmoins, est-il possible, à différentes échelles (allant de celle de l'individu au groupe communautaire) de discerner des évènements ayant conduit à des changements d'identité ou de statut social ?

L'étude de la culture matérielle est une première approche. Les caractéristiques formelles et techniques des produits manufacturés constituent des traits culturels qui peuvent être significatifs pour traiter de la question de l'identité. Par leurs caractéristiques, ils peuvent véhiculer différentes informations d'ordre culturelle sur leur fonction, leur origine, leur contexte d'utilisation... Ces changements identitaires peuvent également être perçus à travers d'autres études : l'architecture, l'art, les pratiques ou rites funéraires ou cultuel, etc.

- **Théorie et modélisation des changements**

Dans le cadre de ces VII^e rencontres doctorales, nous souhaiterions favoriser les échanges autour des développements méthodologiques, transposés à la thématique de la résilience et de l'adaptabilité des sociétés des âges des Métaux. Par exemple peut-on déterminer des mécanismes ou des modèles à l'œuvre dans les différentes manières qu'ont les sociétés de s'adapter ? Est-ce que les modélisations démographiques peuvent mettre en évidence des phases de rupture et donc de crise ?

Des communications à visée méthodologique ou modélisatrice sur les évolutions économiques, politiques et/ou sociétales et chronologiques seront donc aussi acceptées.

À travers ces différents aspects, nous souhaitons ainsi offrir un cadre de réflexion sur les différentes possibilités offertes aux chercheurs pour appréhender les raisons et la nature des changements qui affectent les populations protohistoriques dans leur organisation et leur identité. Il s'agit de créer un espace de débat autour de problématiques communes afin d'en faire ressortir de nouvelles idées pour appréhender les sociétés des âges du Bronze et du Fer.

Comité d'organisation :

- LEONARD DUMONT, doctorant, Ghent University (Belgique) & université de Bourgogne–Franche-Comté (France), UMR 6298 ARTEHIS
- JESSICA KEIL, doctorante, Innsbruck University (Autriche), Department of Archaeologies
- ANAÏS LACHAMBRE, doctorante, université de Bourgogne–Franche-Comté (France), UMR 6249 Chrono-Environnement & Bibracte EPCC, Centre archéologique européen
- PASCUAL PERDIGUERO, doctorant, université d'Alicante (Espagne), Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Prehistoria, Arqueología, Historia Antigua, Fil. Griega y Fil. Latina, Área de Arqueología
- LIZZIE SCHOLTUS, doctorante, université de Strasbourg (France), UMR 7044 Archimède
- VALERIE TAILLANDIER, docteure, université de Bourgogne–Franche-Comté (France) UMR 6249 Chrono-Environnement

Comité scientifique :

- ANNE-MARIE ADAM, professeure émérite, Université de Strasbourg (France), UMR 7044 Archimède
- PHILIPPE BARRAL, professeur, Université de Bourgogne–Franche-Comté (France), UMR 6249 Chrono-Environnement
- LOUP BERNARD, maître de conférences, université de Strasbourg (France), UMR 7044 Archimède
- SYLVIE BOULUD-GAZO, maîtresse de conférences, université de Nantes (France), UMR 6566 CReAAH
- STEPHAN FICHTL, professeur, université de Strasbourg (France), UMR 7044 Archimède
- ÉMILIE GAUTHIER, professeure, Université de Franche-Comté (France), UMR 6249 Chrono-Environnement
- VINCENT GUICHARD, directeur général de Bibracte EPCC (France)

- PIERRE-YVES MILCENT, maître de conférences, université de Toulouse Jean-Jaurès (France), UMR 5608 Traces
- CLAUDE MORDANT, professeur émérite, université de Bourgogne (France), UMR 6298 ARTEHIS
- GUY DE MULDER, professeur, Ghent University (Belgique), Department of Archaeology
- FELICIANA SALA-SELLES, professeure, université d'Alicante (Espagne), Research Institute in Archaeology and Historical Heritage (INAPH)
- PETER TREBSCHKE, professeur, Innsbruck University (Autriche), Department of Archaeologies
- STEFAN WIRTH, professeur, université de Bourgogne (France), UMR 6298 ARTEHIS



Informations générales

Lieu

Les Rencontres Doctorales de l'EEPB se tiendront à Bibracte, Centre archéologique européen (Glux-en-Glenne, France), du **8 au 10 mars 2021**.

Accueil et hébergement

Il est possible d'effectuer un séjour à Bibracte **du dimanche 7 au vendredi 12 mars 2021**. Durant cette semaine, le logement et la restauration seront pris en charge par Bibracte, mais les frais liés aux déplacements restent à la charge des participants. L'accueil se fera le **dimanche 7 mars** et nous vous invitons à rester après les Rencontres doctorales afin de profiter de l'importante bibliothèque du centre, ouverte 24h/24. Les participants sont invités à arriver le **dimanche 7** (surtout dans le cas d'une venue en transports en commun). Le départ peut s'effectuer entre le **mercredi 10** et le **vendredi 12 mars**.

Le nombre de participants est limité par la capacité d'accueil du centre archéologique. Les doctorants et post-doctorants souhaitant présenter une communication ou un poster seront prioritaires. Toute personne souhaitant assister aux Rencontres est cependant la bienvenue, dans la limite des places disponibles. Les personnes ne participant pas activement à ces Rencontres devront payer les frais d'hébergement durant leur séjour.

Pour tous renseignements à propos de l'hébergement, vous pouvez contacter le comité d'organisation : eepb7.2021@gmail.com

ou bien :

Accueil Recherche, Bibracte, Centre archéologique européen – F-58370 Glux-en-Glenne

Tél. : +33 (0)3 86 78 69 00 – Fax : +33 (0)3 86 78 65 70

courriel : accueil@bibracte.fr

Les informations concernant l'organisation des 7ème rencontres doctorales sont régulièrement mises à jour sur le blog des rencontres, à cette adresse : <https://eepb.hypotheses.org>





Consignes pour les présentations et posters

Les communications sont limitées à une durée de 20 minutes, suivies par 10 minutes de discussions. Les posters feront aussi l'objet d'une brève communication orale de 5 minutes. Toutes les présentations doivent être accompagnées d'un diaporama.

Afin de faciliter les échanges, les présentations seront réalisées en anglais (de préférence) ou en français. Dans ce dernier cas, le diaporama devra être en anglais. Les personnes souhaitant présenter une communication ou un poster, ou simplement assister aux Rencontres, sont invitées à remplir le formulaire ci-dessous et à la renvoyer avant le **30 novembre 2020** à l'adresse suivante : eepb7.2021@gmail.com.

Publication/Diffusion

Les communications et posters feront l'objet d'une publication après validation par le comité scientifique des Rencontres doctorales sur la plateforme en ligne HAL (<https://hal.archives-ouvertes.fr/EEPB>).





Fiche d'inscription

Il est fortement recommandé d'arriver à Bibracte le dimanche 7 mars et de quitter les lieux entre le mercredi 10 et le vendredi 12 mars.

Pour tout renseignement concernant l'hébergement, vous pouvez contacter :

Le comité d'organisation : eepb7.2021@gmail.com

ou bien :

Accueil Recherche, Bibracte, Centre archéologique européen – F-58370 Glux-en-Glenne

Tél. : +33 (0)3 86 78 69 00 – Fax: +33 (0)3 86 78 65 70

courriel : accueil@bibracte.fr

MERCI DE RENVoyer CE FORMULAIRE AVANT LE 30 NOVEMBRE 2020 A CETTE

ADRESSE :

eepb7.2021@gmail.com

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Numéro de téléphone :

Établissement d'affiliation et laboratoire :

Adresse de l'établissement :

Directeur(s) de recherche :



Date d'arrivée :

Date de départ :

Je souhaite présenter :

- un poster
- une communication

Nombre d'année depuis le début ou la fin du doctorat :

Titre :

Mots-clefs (min. 3) :

Résumé (300-500 mots max., 2 à 4 références bibliographiques non incluses dans le décompte des mots ; possibilité d'ajouter 1 ou 2 illustrations en niveaux de gris, résolution minimum de 300 dpi, à nous envoyer en fichiers séparés) :